
Image et espace public

La composition d'une scène

Vincent Berdoulay et Paulo C. da Costa Gomes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/1812>

DOI : 10.4000/gc.1812

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

ISBN : 978-2-296-12216-1

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Vincent Berdoulay et Paulo C. da Costa Gomes, « Image et espace public », *Géographie et cultures* [En ligne], 73 | 2010, mis en ligne le 04 mars 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/1812> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.1812>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Image et espace public

La composition d'une scène

Vincent Berdoulay et Paulo C. da Costa Gomes

- 1 L'image fascine. L'espace public interroge.
- 2 Ces notions intéressent de plus en plus les sciences humaines et sociales si l'on en juge par le nombre croissant de publications dont elles font l'objet. Or ces notions peuvent être approchées, et rapprochées, par la dimension spatiale qu'elles possèdent toutes deux. On se rend compte alors des dépendances réciproques qui les lient et dont l'étude est riche d'enseignements. C'est justement à leur mise en évidence que s'attache le présent recueil d'articles. Elle passe par quelques préalables dans la façon d'aborder ces notions.
- 3 Il y a en effet tout intérêt à considérer l'image sous l'angle de sa matérialité, ou du moins en rapport avec la matérialité sur laquelle elle s'appuie. Elle est certes une représentation, mais elle renvoie à un référent matériel, sinon à la matérialité de son propre support. À ce titre, l'image est un objet produit en même temps qu'une représentation cognitive. Il serait donc vain d'opposer l'image à une réalité concrète.
- 4 Qui plus est, parce qu'elle existe précisément au-delà de cette opposition, l'image donne la possibilité d'agir. Une fois perçue, construite ou appropriée, elle synthétise, désigne ou symbolise les raisons qui motivent l'action. L'émergence de nouvelles images est ainsi révélatrice de changements importants dans la société, tout comme le sont leur accaparement et leur manipulation au sein de luttes politiques.
- 5 C'est aussi cette matérialité, à laquelle renvoie la notion d'image, qui va fonder l'intérêt de voir tout ce que la sphère publique doit à la dimension spatiale de la vie sociale et politique. C'est pourquoi l'espace public est considéré ici au sens fort de l'expression, c'est-à-dire avec toute sa spatialité. Il faut être attentif à sa morphologie qui conditionne les comportements qui y prennent place, tout en considérant que ceux-ci contribuent à la faire évoluer. Par la forme qu'il prend, l'espace public met en scène ce qui compte dans la chorégraphie du vivre-ensemble.
- 6 Pour advenir, l'espace public met en jeu des formes concrètes et spatiales ainsi que des pratiques sociales qui s'y déploient spatialement. Mais tout cela ne peut fonctionner,

c'est-à-dire faciliter une coexistence fondée sur un minimum de communication ou d'intercompréhension, que si du sens peut leur être attribué. La portée de l'espace public dépend ainsi de l'articulation qui s'établit entre les formes matérielles, les pratiques et les significations qu'elles impliquent. Il y a comme un « scénario » qui établit, avec plus ou moins de succès, cette articulation de dimensions différentes de la vie sociale où les images sont omniprésentes.

- 7 Parce qu'ils sont privilégiés par rapport à d'autres, certains espaces – que ce soit une place, un jardin, un ensemble de rues, une intersection, un paysage, voire une simple vue sur la nature – concentrent des significations, sont fortement chargés de sens et symbolisent la société qui en fait usage ou s'y réfère. C'est par l'intermédiaire de ces espaces concrets et des pratiques qui s'en saisissent, que la signification apparaît comme une dimension essentielle de l'espace public. Or, c'est l'image qui exprime l'ensemble de ces relations et qui peut conférer unité et cohérence à la société qui s'y reconnaît. En tant qu'instrument de la « publicité » de la vie sociale, les images ont un caractère public et, en même temps, elles sont constitutives de l'espace public.
- 8 Les articles qui suivent s'attachent donc à approfondir ces liens trop peu connus qui se tissent entre image et espace public. Il ne s'agit pas de rester au seul niveau des représentations, par exemple dans les médias comme le font beaucoup de travaux en sociologie ou en science politique, mais de voir comment et en quoi l'environnement physique ou humanisé est mis en image pour fonder ou refonder l'espace public. C'est donc bien l'image avec sa matérialité, ou du moins en tant que partie d'une réalité concrète, qui intervient. Comment contribue-t-elle à l'institution de l'espace public ? Comment et jusqu'à quel point le courbe-t-elle ? Peut-elle à l'inverse le détruire ? Selon quelles modalités permet-elle à l'espace public d'exister, voire de renaître ? En raison de la mise à distance que l'image induit vis-à-vis de la réalité et par le travail qu'elle fait sur celle-ci, quelle part de réflexivité sollicite-t-elle chez le sujet agissant dans son rapport à l'espace public ?
- 9 Tout ce questionnement repose sur l'idée que l'image et l'espace public ne doivent pas être abordés comme deux réalités séparées, car elles sont susceptibles de renvoyer à une spatialité largement partagée. S'inscrivant dans des scénarios, l'image a un caractère narratif et discursif. Elle contribue à la publicisation des enjeux qui animent une société. L'image exprime le rapport humain au monde et, déployée dans l'espace public, elle devient support et objet de discours, c'est-à-dire élément ou thème de l'argumentation, du débat, de la fabrique des opinions. C'est cet aspect rhétorique de l'image qui peut contribuer à vivifier la portée de l'espace public au sein de la société.
- 10 L'image joue ainsi un rôle de médiation entre l'individu et le monde. Il faudrait à ce propos plus exactement parler des images (au pluriel), d'autant plus qu'elles s'offrent à des interprétations multiples et changeantes. Elles ouvrent ainsi l'espace public, mais elles peuvent aussi servir à le fermer en les fixant et les imposant aux autres. Toutefois, la labilité de l'image déstabilise en général de telles tentatives et empêche qu'elles deviennent pérennes. La réflexivité de l'individu est sollicitée dans cette relative mise à distance vis-à-vis de l'image, ce qui renforce l'institution de l'espace public.
- 11 En même temps, l'image permet à l'individu de se projeter dans le futur. Même si des idéologies (par une fermeture narrative) cherchent à imposer une vision particulière du monde, les images mobilisables ou susceptibles d'être créées dans l'espace public ne relèvent pas d'un répertoire fixe. Au contraire, elles sont constamment remaniées par les individus pour agir en rapport avec leur monde. Si elles sont utilisées par des

responsables de l'aménagement urbain ou régional, elles le sont aussi par les autres habitants pour vivre dans leurs lieux ou pour se projeter dans le futur. C'est ce que montrent les articles qui suivent. On retrouve parmi eux plusieurs autres thèmes qui illustrent les considérations qui viennent d'être faites sur l'image et l'espace public.

- 12 Que ce soit à propos du Canal Saint-Martin à Paris, des villes du Patrimoine mondial labellisées par l'UNESCO ou de Recife au Brésil, pour ne citer que les exemples les plus frappants, on constate la puissance considérable que l'image peut prendre en rapport avec la vie publique. Cette puissance joue autant dans le registre de la contestation de l'ordre établi que dans celui de la contrainte (voire de la tyrannie) placée sur les initiatives populaires, ce qui pose de suite la question du politique et du contrôle démocratique. En tout état de cause, on voit combien l'image est importante pour mettre en politique (dans le débat public) un certain nombre d'enjeux sociaux. La force de l'image provient de la mise en récit qu'elle permet, dans et par l'espace public, y compris dans ses détours par la fiction comme dans le cas de Los Angeles. Des procédés rhétoriques – la métaphore et la métonymie – en augmentent l'efficacité.
- 13 Dans tous les cas examinés, ce sont des dispositifs spatiaux qui assurent la visibilité des enjeux et les font entrer dans le débat public. Cela permet de renouveler le discours des sciences sociales sur la publicité commerciale, trop souvent axé sur la simple dénonciation de ses méfaits liés à la spectacularisation de la vie sociale. Une analyse géographique met en évidence le potentiel qu'a la publicité de créer du lien là où il s'était distendu ou tout simplement n'existait pas.
- 14 Comme le montrent aussi tous les exemples étudiés, les éléments mobilisés par l'image peuvent relever d'ordres très différents : photographies, sculptures ou autres objets, textes spécialisés (comme les guides touristiques), romans policiers, peintures murales, affiches, occupations physiques de l'espace, aménagements urbains, jardins et paysages, etc. Il est intéressant de constater que l'artefact comme la nature entrent également dans la constitution des images.
- 15 De fait, comme l'enseigne particulièrement l'exemple des stations thermales des Pyrénées, l'interaction entre l'image et l'espace public convoque, par l'intermédiaire du corps, un rapport direct ou indirect, mais profond, à la nature. L'altérité qui active la portée de l'espace public n'est pas seulement fondée sur la relation sociale aux autres mais aussi sur un rapport aux paramètres biologiques et naturels de l'existence individuelle. C'est d'ailleurs cet aspect vécu que l'on retrouve dans plusieurs articles. L'image a quelque chose de vivant, ce qui accroît son caractère changeant déjà évoqué.
- 16 En somme, certains espaces, par le biais des images qu'ils suscitent autant qu'ils sont façonnés par elles, se retrouvent associés à certaines pratiques et significations qui fondent la vie publique. Cette dynamique, avec toutes ses rétroactions, se déploie et se transforme selon des modalités ou des stratégies très diverses – elles peuvent être patrimoniales, urbanistiques, littéraires, etc. – et selon des contextes ou échelles très différents (de centres-villes à de vastes espaces naturels en passant par l'appel à la mémoire). Mais il ressort de l'étude de ces processus que, *in fine*, c'est le sujet individuel qui est convoqué : que ce soit l'habitant, le professionnel, le personnage du récit ou même l'auteur de celui-ci, c'est de lui que dépendent les multiples liens qui se tissent entre l'image et la « publicisation » de certains espaces.

- 17 Comme ces articles nous y invitent, le regard géographique doit prendre toute la mesure des implications considérables que le lien du visuel, de l'espace et des pratiques implique dans la vie sociale et politique, actuelle et anticipée.
-

AUTEURS

VINCENT BERDOULAY

Université de Pau et des Pays de l'Adour
vincent.berdoulay@univ-pau.fr

PAULO C. DA COSTA GOMES

Université fédérale de Rio de Janeiro
pccgomes@yahoo.com.br